

REVUE D'ASSYRIOLOGIE ET D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

G. CONTENAU
CONSERVATEUR EN CHEF HONORAIRE
DES MUSÉES DE FRANCE

E. DHORME
MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR AU COLLÈGE DE FRANCE

AVEC L'APPUI DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Secrétaire de Rédaction : M. LAMBERT

N° 1 XLV^e VOLUME 1951

SOMMAIRE

A Letter of the First Babylonian Dynasty,
par T. FISH.

Études ourartéennes (*suite*),
par M. DE TSERETHELI.

Notes pour servir à l'histoire des masses d'armes,
par D. COCQUERILLAT.

Un aspect de la proposition relative accadienne,
par E. REINER.

Bibliographie
et

Communiqués

Notes bibliographiques



PRESSES UNIVERSITAIRES
DE FRANCE

ETUDES OURARTÉENNES¹

PAR M. DE TSERETHELI

III. — LA STÈLE DE SIDIKAN-TOPZAOUA

(Suite)¹

CORRESPONDANCES

PROPOSITION I

Ourart.	Assyr.
1. [^{m.} <i>Ru-sa-še</i> ^{m. illu} <i>Sar₅-du-ri-<u>hi</u>-ni-še</i> [<i>a-li-e</i>]	1. [^{m.} <i>Ru-sa</i>]- <i>a</i> <i>apīl</i> ^{m. illu} <i>Sar₅-[dur₆</i> <i>izakar</i> ^{ār} <i>ma-a</i>]

- 1) Our. ^{m.} *Ru-sa-še* = assyr. ^{m.} *Ru-sa-a* « Rusa ». — *še* our. est l'indice du sujet dans les propositions avec les formes verbales transitives, du présent et du prétérit (voir *RA*, XXXII [1935], n° 1, p. 36), et correspond au nominatif assyrien. — *Rusa-še* ne peut jamais être ce nominatif, comme l'ont cru LEHMANN-HAUPT et autres, en transcrivant ce mot du texte de notre bilingue incorrectement.
- 2) Our. ^{m. illu} *Sar₅-du-ri-hi-ni-še* = assyr. *apīl* ^{m. illu} *Sar₅-dur₆* « fils de Sardur(i) ». — Le suffixe *-hi-* correspond ici au substantif assyrien *aplu* « fils » (voir pour ce suffixe *RA*, XXXII [1935], n° 2, pp. 64 sq.). — Le suffixe *-ni-* après *-hi-* est ce que nous avons appelé « indice déterminatif », qui s'ajoute aux bases nominales ourartéennes apparaissant aussi sans cet indice. — *še*, l'indice du sujet (voir ci-dessus, 1) est repris de *Rusa-še* par la base avec *-hi-ni-* (^{m. illu} *Sar₅-du-ri-hi-ni*).
- 3) Assyr. *izakar* « (il) dit » n'a pas de correspondance en ourartéen. Ce n'est que dans quelques cas que nous avons constaté la forme verbale du prés. 3^e p. sg. de la racine *li-* « dire » : *CIch*, pl. LVIII, ll. 1-3 : ^{m.} *Me-nu-ú-a-še* [^{m.}]^{illu} *Iš-*

1. Voir *RA*, XLIV [1950], 185.

pu-u-i-ni-ḥi-ni-še [*li-a-ni* « Menua, fils d'Išpuini, dit ». Dans les textes qui commencent par une pareille introduction, *li-a-ni* est omis (voir aussi ci-dessous, propos. 21, 9).

- 4) Our. *a-li-e* = assyr. *ma-a* « ce qui suit » (litt. « que » = assyr. *ša*), aussi : (voir *RA*, XXXIII [1936], n° 3, p. 134).

PROPOSITION 2

Ourarḫ.	Assyr.
1. ^m [<i>Ur-za-na-ni</i>]	2. [^m <i>Ur-za-na-a</i>]
2. ŠÁRRU ^{ālv} <i>Ar-di-ni-i-ni</i>	šár ^{ālv} [<i>Mu-ša-šir</i>]
<i>nu-na-bi</i>	[<i>a-na pa-ni-ia</i>]
<i>ka-i-[ú-ki-e]</i>	[<i>il-lik</i>]

- 1) Our. ^m *Ur-za-na-ni* = assyr. ^m *Ur-za-na-a* « Urzana ». — *ni* de ^m *Ur-za-na-ni* est l'indice du sujet dans les propositions avec les formes verbales intransitives (verbes de mouvement, etc.) (voir *RA*, XXXII [1935], n° 1, p. 36).
- 2) Our. ŠÁRRU ^{ālv} *Ar-di-ni-i-ni* = assyr. šár ^{ālv} *Mu-ša-šir* « roi de la ville d'Ardini resp. de Mušašir ». — Our. ŠÁRRU = *erili* (voir *CICH*, pl. LV et LIX, l. 6 et ci-dessous, propos. 8, 3). — ^{ālv} *Ar-di-ni-i-ni* = génit. ^{ālv} *Ar-di-ni-i* + l'indice du sujet *-ni*, repris de ^m *Ur-za-na-ni*. — Pour ourarḫ. ^{ālv} *Ardini* = assyr. ^{ālv} *Mušašir* voir st. de Kél., l. 1 our./assyr.
- 3) Our. *nu-na-bi* = assyr. *il-lik* « (il) vint ». — Our. *nu-na-bi* est la 3^e p. sg. du prét. du verbe intransitif *nu-na-* « venir » (comme assyr. *il-lik*, 3^e p. sg. de l'imparf. du verbe *alāku* I₁). — La signification du suffixe *-bi* pour la 3^e p. sg. du prét. des verbes intransitifs et pour la 1^{re} p. sg. du prét. des verbes transitifs (par ex. *ḥa-ú-bi* « j'ai conquis », etc.) ne m'est pas encore claire (voir là-dessus *RA*, XXXIII [1936], n° 2, pp. 101, 118).
- 4) Our. *ka-i-ú-ki-e* = assyr. *a-na pa-ni-ia* « devant moi ». Our. *ka-* semble être un substantif, assyr. *pānu* « face », « front », etc. Il est employé aussi comme postposition : ^{uv} *Al-di-ka-a-i* = assyr. *ina pa-an* ^{uv} *Ḥal-di-e* « devant le dieu Ḥaldi » (Kél., ll. 1 our./assyr.). C'est ce substantif *ka-* qui prend le suffixe *-u-ki*, sûrement après le génit. : *ka-i-u-ki*, où l'indice du génit. *-i-* peut disparaître : *ka-i-u-ki* > *ka-u-ki*. Mais il ne semble pas que *-uki* soit le suffixe possessif pour la 1^{re} p. La signification du suffixe est plutôt « propre » (voir *RA*, XXXII [1935], n° 2, p. 77, et ci-dessous, propos. 4, 2). *ka(i)uki(e)* signifie d'après nous exactement « devant (ma) propre face ».

PROPOSITION 3

- | Ourart. | Assyr. |
|---|--|
| 3. [<i>'a-a</i>]l-du-ú-bi
<i>ma-nu-da pi-e-i-ni</i>
^{AMĒLU} UMMĀNU-ni
<i>šú-ú-i-ni-ni</i> | 3. [<i>al-l</i>]i-'i-šú
<i>ip-ri nap-[šá-le]</i>
<i>[kul-lal]</i>
^[amēlu ummāniⁿⁱ-šú] |
- 1) Our. *'a-al-du-ú-bi* = assyr. *al-li-'i-šú* « j'ai eu soin ». — Assyr. *al-li-'i-šú* < *aš-li-'i-šú*, 1^{re} p. sg. de l'imparf. de *še'ū* « regarder », I₂ « chercher », « avoir soin », etc., -šú « (pour) lui » n'est pas rendu en ourartéen. — Our. *'a-al-du-(ú-bi)* (1^{re} p. sg. du prét. de *'a-al-du-*) est composé de *'a-al-* « offrande » et *du-* « faire » = « faire offrande, don, cadeau » (voir aussi ci-dessous, propos. 9, 1).
- 2) Our. *ma-nu-da pi-e-i-ni* = assyr. *ip-ri nap-šá-le* « ravitaillement, entretien », etc. — *ma-nu-da* signifie exactement « subsistance » (assy. *ipru*) et semble dériver de *ma-nu-du-* « laisser être, exister, subsister », etc. (*ma-nu-* « être » : voir Ts. *NHI*, A, 7 : *a-gu-nu-ni-li ma-nu-li* « qui étaient forts, fortifiés », etc.). — *ma-nu-da pi-e-i-ni* (-*ni* suffixe de l'accusat.) doit signifier ainsi « subsistance de vie », assyr. exactement *ipri napšāli/e*, tous les textes ourartéens, où l'on trouve le mot *pi-(i)-(ni)*, attestant que ce mot correspond à l'assy. *napišlu, napšāli/e*.
- 3) Our. ^{AMĒLU} UMMĀNU-ni = assyr. ^{amēlu} *ummāniⁿⁱ-šú* « l'armée » resp. « son armée ». — Assyr. -šú n'est pas rendu en ourartéen. — ^{AMĒLU} UMMĀNU-ni = ^{AMĒLU} *gunuši-ni*. Assyr. *ummānu* = ourart. *gunuše* (voir ci-dessous, propos. 21, 8).
- 4) Our. *šú-ú-i-ni-ni* = assyr. *kul-lal* « (de) toute (son armée) ». — *šú-i-ni-* semble être de la même racine (*šu-*) que *šú-si-ni* « un », « seul », « entier », etc. Les textes avec *šui-ni-* permettent d'attribuer à ce mot cette signification (assy. *kullalu*) (voir *CIch.*, pl. XX, ll. 8-9 : ... *šú-i-ni-ni bar-za-ni zi-el-di* ... « une entière ... partie de ... » ; *CIch.*, pl. LVI, ll. 5-9 : ^{MĀTU} *A-i-du-ni MĀTU-ni šú-ú-i-ni e-si-ni pi-i-li-e a-gu-bi* ^{šw} *U-i-ši-ni šú-i-ni [e]-si-ni pi-li a-gu-[bi]* « du pays d'Aidu(ni) pour toute l'espace j'ai conduit un canal, de la ville de Uiši(ni) pour toute l'espace j'ai conduit un canal », etc.). — *ni* (accusat.) est repris par *šui-ni-* de *pi-e-i-ni* (génit. -*i* + accusat. -*ni*). De ce même *pi-e-i-ni* reprend ^{AMĒLU} UMMĀNU-ni le même suffixe -*ni*.

PROPOSITION 4

Ourarṭ.	Assyr.
4. [ILLU ^{ru}] i-ku-ka-ḫi-i-ni-i-e-di-ni \ ar-ni-i-e-di-ni-[e] l	4. [e-li] du-um-qi-ia an-ni-i a-na ilāni ^{ru}
5. [ḫa-ri]-e-di za-i-[nu]-ú-[a]-di ia-ra-a-ni-e-[l]i	5. [i-na] muḫḫi [ḫarrani ⁿⁱ] e-[li-i]-nu mas-sa-ak-ka-a-[ni]
6. [ILLU ^{ru}] Ḫal-di-i-ni-ni ba-ú-ši-i-ni ^{m.} Ru-sa-ni-e-di-i-ni	6. [i-na a-ma]-al [ILLU ^{ru} Ḫal]-di-a [a-na] ba-la-aḷ ^{m.} Ru-sa-[a]
7. [ši]-di-iš-lú-ú-li	7. [lu-ú ar]-li-ši-ip

- 1) Our. *ILLU^{ru}-(e)* = assyr. *a-na ilāni^{ru}* « aux dieux ». — *e*, l'indice du dat., semble être omis dans la version ourarṭéenne. — Le mot ourarṭéen pour « dieu » est d'après notre conjecture *iniri-* : voir *CICH.*, pl. VII-X, l. 12 : ^{ILLU^{ru}} *Ḫal-di-ni i-ni-ri-a-ši-e* « à la divinité de Ḫaldi » ; *CICH.*, pl. LXI, ll. 7-8 : ^{ILLU^{ru}} *Ḫal-di-i-e-i ILLU-ri-še* « à la divinité de Ḫaldi ». — *-(a)-še* est l'indice formatif des substantifs abstraits. Alors signifieraient : *iniri-(a)-še* « divinité », d'où *iniri-* « dieu », pl. *iniri-li-*, dat. *iniri-li-e* = assyr. *ana ilāni* « aux dieux » (voir aussi *CICH.*, pl. XXVII, ll. 1-2 : *i-ú^{ILLU^{ru}} Ḫal-di-še ma-a-si^{ILLU^{ru}} i-ni-ri-a-še uš-lú-ni* « Quand Ḫaldi a fait régner (?) (litt. « établi » ?) sa divinité », etc.).
- 2) Our. *i-ku-ka-ḫi-i-ni-i-e-di-ni ar-ni-i-e-di-ni-e* = assyr. *e-li du-um-qi-ia an-ni-i* « eu égard à cette grâce (accordée) à moi ». — Ici se montre clairement une différence caractéristique dans la structure de la langue ourarṭéenne et assyrienne : à la préposition assyr. *eli* « à cause de, eu égard à », etc., correspond la postposition ourarṭ. *-e-di-ni* qui a plusieurs significations (voir ci-dessous 3, 6 et propos. 7, 2 ; 15, 2 ; 24, 5), — ici la même que l'assyr. *eli* « à cause de », etc. — Le suffixe appartient au substantif *arni-* et est repris par l'adjectif *ikukaḫi-ni-*. Dans ceci *-ḫi-ni-* (suffixe *-ḫi-* + *-ni*, indice de la base avec *-ni*) est le même suffixe composé que *-ḫi-ni* dans ^{m.ILLU^{ru}} *Sarduri-ḫi-ni* « fils de Sardur(i) » et indique l'appartenance à quelque chose ou à quelqu'un(e). *-i-ku-ka-* vient de *i-ku-ki-* = élément du pronom de la 1^{re} p. *-ik-* + suffixe *-uk-i* (*uk-a* cas oblique ?) qui semble signifier « propre » : *ik-uk-i-* adject. « (ce qui est) à moi propre », ou « propre à moi ». L'adjectif *iku-ka-ḫi-ni* doit signifier alors litt. « (ceci) appartenant à moi proprement ». Les mêmes éléments (pronom + adj. *-uk-i*) contiennent les adjectifs *i-ku-ka-ni* litt. « (ceci) propre à moi » (voir ci-dessous, propos. 7, 1), *i-nu-ki* (l'élément du

pronom de la 3^e p. ou démonstr. *-in- + -uk-i-* « propre à lui », *i-nu-ka-ni-* « cela » (voir ci-dessous, propos. 15, 2), *i-nu-ka-ḫi-ni-* « appartenant à lui », etc. — C'est pour cette raison que le traducteur a rendu *i-ku-ka-ḫi-i-ni-i-e-di-ni ar-ni-i-e-di-ni(-e)* ourartéen *e-li du-um-qi-ia an-ni-i* en assyr., en voulant avoir la traduction de l'élément du pronom de la 1^{re} p. *-ik-* = assyr. *-ia*. Le traducteur a montré la même exactitude dans deux autres cas (voir ci-dessous, propos. 7, 2 ; 10, 1). — Comparer ici : *CICH.*, pl. XXXVIII, ll. 18-19 : *le-ru-bi i-ku-ka-ḫi-ni IR.ŠI.TIM* ^{ouš}*KARĀNU*, etc., « j'ai planté (litt. « mis ») sur ce terrain (litt.) à moi la vigne », etc. — L'ourartéen *arni-* (subst.) = assyr. *dumqu, dunqu* (subst.) « grâce », « bienveillance », etc. — Le suffixe possessif *-ia* et le pronom démonstr. *annī* assyr. sont inclus dans *ikukahini*. — L'adjectif *arnu-* (de la même racine que le subst. *arni-*) « bon », « beau », « propice », etc., nous avons dans *NHI, F, 2* : *[I]UD ar-nu-ni* ^{AMĒLU} *ḫu-ra-di-ni-li ú-e-li(-)du-bi* « à un jour propice j'ai rassemblé les troupes », etc.

- 3) Our. *ḫa-ri-e-di za-i-nu-ú-a-di* = assyr. *i-na muḫḫi ḫarrāni* ^{mi} *e-li-i-nu* « sur la haute voie » resp. « sur la voie, en haut ». Cette même expression nous avons kél. our. 6 : *HARRĀNU* (sans suffixe *-e-di*) *za-i-nu-ú-a-di* = assyr. 5 : *ina muḫḫi ḫarrāni* 6. *e-li-i-nu* (non *SŪQU a-i-nu-ú-a-di* = *ina muḫḫi[su-qi]* [*ú-ki*]-*i-nu*, comme j'ai cru avant : *RA*, XXX [1931], n^o 1, pp. 3, 7). — Le suffixe *-e-di* a ici la signification « sur ». — Le substantif *ḫa(e)ri(e)* « voie », « chemin » nous avons *NHI, E, 8* : *ḫa-e-ri-e*. — Comme *HARRĀNU* (kél. our. 6) n'est pas pourvu du suffixe *-(e)-di* dont *za-i-nu-a-di* est pourvu, il est à supposer que *za-i-nu-a-* est un adjectif. Mais l'assyr. *ēlīnu* (dont la leçon est sûre, kél. assyr. 6) est un adverbe. Alors le traducteur semble avoir commis une inexactitude, en traduisant l'expression ourartéenne *ina muḫḫi ḫarrāni ēlīnu* au lieu de *ina muḫḫi ḫarrāni ēlīnīli*. Probablement le traducteur a commis cette inexactitude pour écarter la supposition de deux voies : d'une haute et d'une basse, car il s'agit ici évidemment d'une seule voie qui était haute, en haut.
- 4) Our. *ia-ra-a-ni-e-li* = assyr. *mas-sak-ka-a-ni* « demeures » (il s'agit ici probablement des chapelles des dieux). — Our. *iarani* = assyr. *massaku* nous connaissons de kél. our. 5 / assyr. 4, dans notre texte pl. *iarani(-e)-li* = assyr. *massakāni*.
- 5) Our. ^{mv} *Ḫal-di-i-ni-ni ba-ú-ši-i-ni* = assyr. *i-na a-ma-al* ^{iu} *Ḫal-di-a* « suivant la parole du (dieu) Ḫaldi ». — La signification de *ba-ú-še*, nous la connaissons de kél. our. 21. *ba-ú-ši-ni-li* = assyr. 22. *amāle* ^{er} « objets », « choses ». Mais *amālu* signifie en assyrien tout d'abord « parole », et ici nous avons bien

bauši-ni, ablat. (voir *RA*, XXXII [1935], n° 1, p. 39 sq.), avec cette signification : ^{uv} *Hal-di-i-ni-ni ba-ú-ši-i-ni* (ablat.) exactement *ina amāl* ^{uv} *Haldia* (litt. « par », « avec ») « suivant la parole de Haldi ». — Il est à remarquer que le dieu Haldi s'appelle en assyrien Topz. : ^{uv} *Hal-di-a* et kél. : ^{uv} *Hal-di-e*, quand il est mis au cas oblique.

- 6) Our. ^m *Ru-sa-ni-e-di-i-ni* = assyr. *a-na ba-la-aḫ* ^m *Ru-sa-a* « pour Rusa » resp. « pour la prospérité (litt. « pour la vie ») de Rusa ». — Ici le suffixe *-e-di-ni* a la signification « pour » qui peut être rendu en assyrien par *ana* ou, quand il s'agit d'une personne, par *ana balāḫ*.
- 7) Our. *ši-di-iš-lú-ú-li* = assyr. *lu-ú ar-li-ši-ip* « j'ai construit » resp. « j'ai construit en vérité ». — *šidislú-* = assyr. *rašāpu* nous connaissions de kél. our./assy. 5. — *arlišip*, 1^{re} p. sg. de l'imparf. de *rašāpu* I₂. — *li* dans *šidištu-li* est le suffixe objectif du pl. (repris de *iarani-e-li*) = assyr. *-šunūli* qui n'est pas mis après *arlišip*. — Assyr. *lū* « en vérité » n'est pas rendu en ourarḫéen.

PROPOSITION 5

Ourarḫ.	Assyr.
7. <i>le-ru-ú-bi</i> ^m <i>Ur-za-na-ni</i> [AMĒLU E]N-N[AM]	7. [ašlakan] ^{an} ^m <i>Ur-[za-na]</i> [AMĒLU] EN.[NAM]
1) Our. <i>le-ru-ú-bi</i> = assyr. <i>ašlakan</i> ^m « j'ai installé ». — Our. <i>le-ru-</i> = ass. <i>šakānu</i> nous connaissions de Kél. our./ass. 6.	
2) Our. ^m <i>Ur-za-na-ni</i> = assyr. ^m <i>Ur-za-na</i> « Urzana ». — <i>ni</i> dans ^m <i>Ur-za-na-ni</i> est l'indice de l'accusatif (voir <i>RA</i> , XXXII [1935], n° 1, p. 39).	
3) Our. ^{AMĒLU} <i>EN.NAM</i> = assyr. ^{AMĒLU} <i>EN.NAM</i> = ^{AMĒLU} <i>bēl-paḫāli</i> « préfet », « gouverneur », dont l'équivalent ourarḫéen n'est pas encore connu.	

PROPOSITION 6

Ourarḫ.	Assyr.
8. [<i>e-i</i>]r-ši-du-ú-bi ^{āLU} <i>Ar-di-ni-e</i>	8. [ú]-še-[ši-ib-šú] <i>i-na lib-bi</i> ^{ālu} <i>Mu-[ša-šir]</i>
1) Our. <i>e-ir-ši-du-ú-bi</i> = ass. <i>ú-še-ši-ib-šú</i> « je le fis demeurer, résider », d'où ourarḫ. (<i>e</i>) <i>irši-du-</i> = assyr. <i>šūšubu</i> « faire demeurer » (litt.) « faire s'asseoir ». — Dans les textes unilingues, nous avons attribué à ce verbe ourarḫéen toujours cette signification, ce qui est confirmé maintenant dans le texte bilingue de la st. de Topz. — Assyr. <i>-šu</i> , suffixe obj. de la 3 ^e p. sg., n'est pas rendu en ourarḫéen.	

- 2) Our. $\bar{a}lu$ *Ar-di-ni-e* = assyr. *i-na lib-bi* $\bar{a}lu$ *Mu-ša-šir* « dans la ville d'Ardini resp. de Mušašir ». — Our. $\bar{a}lu$ *Ar-di-ni-e* est le dat.-locat. qui peut être rendu en assyrien par *ina libbi* ou simplement par *ina*.

PROPOSITION 7

Ourart.	Assyr.
8. <i>i-ku-k[a-a]-n[i]</i> 9. [<i>šá</i>]- <i>a-li-e</i> $\bar{a}lu$ <i>Ar-di-ni-di</i> <i>ú-la-di</i> $m.$ [<i>Ru-sa-ni</i>] 10. [$m.$ $\bar{a}lu$] <i>Sar₅-du-ri-ḫi</i>	9. [<i>i</i>]- <i>na lib-bi šalli-ia</i> [<i>a</i>]- <i>na</i> $\bar{a}lu$ <i>Mu-ša-šir</i> 10. [<i>ana</i>]- <i>ku</i> $m.$ <i>Ru-sa-a apīl</i> $m.$ $\bar{a}lu$ <i>Sar₅-dur₆</i> <i>lu-ú al-lik</i>

- 1) Our. *i-ku-ka-a-ni šá-a-li-e* = assyr. *i-na lib-bi šalli-ia* litt. « dans cette année à moi ». *ikukani šalie, šale*, dat.-locat., ou de temps, est rendu en assyrien comme ci-dessus ($\bar{a}lu$ *Ardini-e* = *ina libbi* $\bar{a}lu$ *Mušašir*) par *ina libbi šalli-ia*, our. *ikukani* signifiant litt. « propre à moi » (voir ci-dessus, propos. 4, 2). Le traducteur a traduit l'expression ourartéenne littéralement : *ina libbi šalli-ia*, car les signes MU-IA sont nettement visibles sur la photographie. — La signification approximative de *ikukani* nous était connue depuis longtemps et l'on traduisait *ikukani šale* « dans la même année ». Le texte bilingue de la st. de Topz. nous donne maintenant sa signification exacte. — D'après tout cela, nous pouvons traduire : *CICH.*, pl. LVIII, ll. 10-11 : *i-si i-ku-ka-ni-e-di-i-ni ma-nu-li* « tout (ou chacun) qui sera (= viendra) après moi » ; *Nik.*, Erivan, ll. 2-3 : *ŠÁRRU a-li i-si i-ku-ka-ni-e-di-ni ŠAKĒNU-ú-e* (= *a-la-ú-e*, voir *NHI, E*, ll. 6, 46 : *a-la-ú-i-ni-ni*, var. d'*alusi-ni-ni*) *ma-nu-li-e* « tout roi qui sera (= viendra) après moi comme gérant », etc.
- 2) Our. $\bar{a}lu$ *Ar-di-ni-di* = assyr. *a-na* $\bar{a}lu$ *Mu-ša-šir* « à la ville d'Ardini resp. de Mušašir ». — Our. *-di*, suffixe directif, est rendu par la préposition assyr. *ana*.
- 3) Our. *ú-la-di* = assyr. *lu-ú al-lik* « j'allai » resp. « j'allai en vérité ». — Our. *ú-la-* = assyr. *alāku*. — *di* our. suffixe de la 1^{re} p. sg. du prêt. des verbes intransitifs. — Pour our. *nu-na-* = assyr. *alāku* « venir » voir ci-dessus, propos. 2, 3. — Assy. *lū* « en vérité » n'est pas rendu en ourartéen.
- 4) Our. $m.$ *Ru-sa-ni* $m.$ $\bar{a}lu$ *Sar₅-du-ri-ḫi* = assyr. *ana-ku* $m.$ *Ru-sa-a apīl* $m.$ $\bar{a}lu$ *Sar₅-dur₆* « Rusa, fils de Sardur(i) » (voir ci-dessus, propos. 1). *-ni* dans $m.$ *Ru-sa-ni* est l'indice du sujet dans les propositions avec les verbes intransitifs, qui n'est pas repris par $m.$ $\bar{a}lu$ *Sar₅-du-ri-ḫi*. — Assy. *anaku* n'est pas rendu en ourartéen.

PROPOSITION 8

Ourarṭ.	Assyr.
10. <i>le-e-ru-ú-me-e</i> <i>^{m.} Ur-za-na-še-[e]</i>	10. <i>^{m.} Ur-[za-na]</i>
11. [^{AMĒLU} <i>ABU-si-i-ni-ni</i>] <i>^{GIŠ} GU.[ZA-ŠĪRU-ni]</i> <i>e-ri-li-li-ni-e</i>	11. [^{GIŠ} <i>kussū</i>] <i>ši-ru</i> { <i>ab-ba-a-ni-šú</i> } <i>šarrāni^{pl-ni}</i> } <i>iškun-an-ni</i>

- 1) Our. *le-e-ru-ú-me-e* = assyr. *iškun-an-ni* « (il) me dressa » (litt. « mis ») (voir ci-dessus, propos. 5, 1). — Le suffixe du dat. *-me(e)* ourarṭ. correspond exactement au suffixe assyr. *-(an)-ni* (dat.). Ce même suffixe *-me(e)* pour l'accusat. n'a pas pu être constaté dans les textes ourarṭéens.
- 2) Our. *^{m.} Ur-za-na-še-e* = assyr. *^{m.} Ur-za-na* « Urzana » (voir ci-dessus, propos. 1, 1).
- 3) Our. [^{AMĒLU} *ABU-si-i-ni-ni*] *^{GIŠ} GU.ZA ŠĪRU-ni e-ri-li-li-ni-e* = assyr. *^{GIŠ} kussū ši-ru ab-ba-a-ni-šú šarrāni^{pl-ni}* « le haut trône paternel des rois » resp. « le haut trône de ses pères, les rois ». — De l'indice de l'accusat. *-ni* ourarṭ. sont pourvus : l'adjectif *ŠĪRU-* dont l'équivalent ourarṭéen peut être *za-i-nu-* (voir ci-dessus, prop. 4, 3) ou bien un autre mot que nous ne connaissons pas encore ; l'adjectif ^{AMĒLU} *ABU-si-i-ni-* (l'équivalent ourarṭéen de *ABU* n'est pas encore connu) et le substantif *erili-li-* génit. pl. de *erili-* « roi » (voir pour ce mot aussi *CIch.*, pl. LV et LIX et *RT*, XVIII, p. 75 sq., l. 6 : *ŠÁRRU e-ri-e-la-a-ú-e* « roi des rois », *eri(e)la-ú-e* étant cas oblique du pl. *erili-li*). — Our. *^{GIŠ} GU.ZA* (= assyr. *^{GIŠ} kussū*) dont l'équivalent ourarṭéen n'est pas connu non plus, n'est pas pourvu du suffixe *-ni* accusat. *-šú*, suffixe possessif assyr. pour la 3^e p. sg., n'est pas rendu en ourarṭéen. — A noter le rendement de l'adjectif ourarṭéen ^{AMĒLU} *ABU-si-i-ni-* par le génit. du pl. *ab(b)āni + -šu* assyr.

PROPOSITION 9

Ourarṭ.	Assyr.
12. [<i>'a-a-l</i>] <i>i-i-a-še</i> <i>di-ru-ni</i> <i>ILU^{pl-ka}</i> <i>^{m.} Ur-za-na-še</i> <i>^{NIṬU} PARAKKU ILU^{pl.}</i>	11. <i>pal-[hiš]</i> 12. [^{m.}] <i>Ur-za-na</i> <i>maḥar ilāni^{pl.}</i> <i>ina bīl-ilāni^{pl.}</i> <i>ina pāni-ia</i> <i>ú-ni-[qi]</i>
13. <i>ka-[i]-ú-ki</i> <i>ú-ni</i>	

- 1) Our. 'a-a-li-i-a-še ú-ni = assyr. ú-ni-qi « (il) a fait libations ». — Our. 'āliaše est le nom abstrait de 'āli- « offrir » et signifie « offrande », « sacrifice ». ú-ni (avec -ni, l'indice de la 3^e p. sg. du prêt. des verbes transitifs, ou, plutôt, le suffixe objectif pour la 3^e p. sg.) signifie évidemment « (il) apporta » (de u- « apporter »). Mais il s'agit ici sûrement des libations qu'Urzana a faites, et l'expression ourartéenne est bien rendue en assyrien par ú-ni-qi (II₁ de niqū) « (il) a versé » (vin ou quelque autre liquide), « il a fait libations ».
- 2) Our. di-ru-ni = assyr. pal-ḫiš « craignant (les dieux) » resp. « pieusement ». — Our. di-ru-ni est bien un adjectif qui signifie « craignant » (voir ci-dessous, propos. 21, 9), dont l'équivalent assyrien devrait être palih (ilāni), mais il est rendu en assyrien par l'adverbe palḫiš, évidemment parce que la version ourartéenne ne porte pas non plus ILU^{pl}. ILU^{pl}-ka « devant les dieux » (voir ci-dessous, 3) se rapporte aux libations (pour l'expression ourartéenne voir CICH., pl. XV, 6 : ['a-a]-li-i-a-še di-ru-ni ú-ni, et Nik., pl. VII, ll. 10-11 : 'a-[a-li-i-a-še di-ru-ni] ú-ni).
- 3) Our. ILU^{pl}-ka = assyr. maḥar ilāni^{pl} « devant les dieux ». La préposition assyr. maḥar rend la postposition ourart. -ka (voir aussi Kél. our./assyri. 1).
- 4) Our. ^mUr-za-na-še = assyr. ^mUr-za-na « Urzana » (voir ci-dessus propos. 1, 1).
- 5) Our. ^{bitu}PARAKKU ILU^{pl} = assyr. ina bīl-ilāni^{pl} « dans la maison des dieux ». Les termes ourartéens pour BĪTU et PARAKKU ne sont pas encore connus précisément. — Assyr. ina n'est pas rendu en ourartéen par le dat.-locat. -e dont ^{bitu}PARAKKU et ILU^{pl} ne sont pas pourvus.
- 6) Our. ka-i-ú-ki = assyr. ina pāni-ia « devant moi », « en ma présence » (voir ci-dessus, propos. 2, 4).

PROPOSITION 10

Ourart.	Assyr.
13. i-ku-ka-a-ni-e U ₄ -ME ^{nu} Ḫal-di-e 14. BĒLU ILU-še ba-du-si ^{bitu} PARAKKU ŠÁ.DI BĀBU-ši za-du-ú-bi	13. [in]a u ₄ -me-ia a-na ^{nu} Ḫal-di-a bēli ēkurra šú-bal ilū-li-[šú] 14. [i]-na lib-bi bābi ad-di

- 1) Our. i-ku-ka-a-ni-e U₄-ME = assyr. ina u₄-me-ia litt. « à (ce) jour à moi ». Assyr. traduction littérale de l'ourartéen (voir ci-dessus, propos. 7, 1). Le mot ourartéen pour ūmu « jour » n'est pas encore connu.

- 2) Our. ^{nu} *Hal-di-e BĒLU* = assyr. *a-na* ^{nu} *Hal-di-a bēli* « au (dieu) Ḥaldi, le seigneur ». — Our. *BĒLU* (= *huri*, Kél. our. 13/ass. 12) ne reprend pas ici l'indice du dat. *-e* (ass. *ana*) de ^{nu} *Hal-di-e*.
- 3) Our. ^{bitu} *PARAKKU ŠÁ.DI* = assyr. *ēkurra* « temple ». — Nous ne connaissons pas l'équivalent ourartéen d'*ēkurru*, mais il est à noter ici que l'ourartéen emploie trois mots assyriens pour écrire en idéogrammes « temple », dont deux, *BĪTU* et *ŠÁ-DI*, sont la traduction exacte du sumérien *É-KUR* (= assyr. *ēkurru*) « maison de la montagne ». Dans ^{bitu} *PARAKKU ŠÁ.DI*, *BĪTU* est déterminatif, mais le sens de l'expression reste le même : « sanctuaire de la montagne ».
- 4) Our. *ILU-še ba-du-si* = assyr. *šú-bal ilū-li-šú* « séjour de la divinité » resp. « de sa divinité ». — Our. *ILU-še* = *iniri-(a)-še* = assyr. *ilūlu* (voir ci-dessus, propos. 4, 1). — Our. *badusi* = assyr. *šublu*. Nous avons toujours conjecturé que *badusi* avait la signification *rimēlu*, *šublu*, ce qui est confirmé maintenant dans notre bilingue. — D'après la traduction assyrienne *ILU-še* (< *iniri-a-še-e* < **iniriaše-i*) est génit. et *badusi* accusat. sans l'indice *-ni*. — *šu* assyr., suffixe possessif pour la 3^e p. sg., n'est pas rendu en ourartéen.
- 5) Our. *BĀBU-ši* = assyr. *i-na lib-bi bābi* « à (sa) porte ». — Pour la postposition ourart. *-ši* = assyr. *ina*, *ina libbi*, voir *RA*, XXXII [1935], n^o 2, p. 58. — La porte de Ḥaldi, Ḥaldi est sous-entendu ici, s'écrit dans les textes ourartéens habituellement *BĀBU^{pl}* (= assyr. *bābāni* « les portes »). — L'équivalent ourartéen du mot *bābu* « porte » serait, d'après FRIEDRICH, *šeišli-* (voir *AfO*, 13 [1940], p. 238 : *Urarł. Inschr. im Museum Tiflis*, von Georg TSERETHELI, n^o 23, pl. XXIX, ll. 1-4 : ^{nu} *Hal-di-ni-ni uš-ma-a-ši-ni* ^{m(!)} *Me-i-nu-ú-a-še* ^{nu} *Hal-di-i-ni-li še-iš-li-li ši-i-di-i-iš-lu-a-li* « avec l'aide de Ḥaldi Menua a construit les portes (?) de Ḥaldi »).
- 6) Our. *za-du-ú-bi* = assyr. *ad-di* « j'ai fondé », « j'ai construit ». Our. *za-du-* = assyr. *nadū* « fonder », « construire », aussi *epēšu* « faire », etc. (voir ci-dessous, propos. 19, 3).

PROPOSITION II

Ourarł.	Assyr.
15. [^m <i>Ur-za-na-še</i> ^{aiš} <i>KU</i>]- <i>li gu-nu-ú-ši-ni-e-li</i> <i>i-si</i> ^{aiš} <i>NARKABTU.TA ḤĀZU</i> <i>a-li [ma-nu-li]</i>	14. ^m <i>Ur-za-na</i> <i>ša-bi</i> ^{aiš} <i>luklāli^{pl}</i>
16. [<i>a-ru-ú-a-li</i>]	15. [<i>mimma</i>] ^{aiš} <i>narkabal laḥāzi</i> [<i>ša ibšū-ni</i>] <i>iddin</i>

- 1) Our. ^{m.} *Ur-za-na-še* = assyr. ^{m.} *Ur-za-na* « Urzana » (voir ci-dessus, propos. 1, 1).
- 2) Our. ^{ais} *KU-li gu-nu-ú-ši-ni-e-li* = assyr. *ša-bi* ^{ais} *luktālī^{pl}* « forces armées de soutien ». — Our. *gu-nu-ú-ši-ni-e-li* pl. = assyr. *ša-bi* pl. « guerriers », « troupes », « forces armées » (voir ci-dessous, propos. 21, 8). Our. ^{ais} *KU-li* = *ušmaši-ni-li* pl. « (ceux) de soutien ». — Pour *KU ušmaše* « soutien », « aide », aussi « force », etc. (voir ci-dessous, propos. 21, 7).
- 3) Our. *i-si* = assyr. *mimma* « chaque sorte », « toutes sortes ». — C'est cette signification qu'il faut attribuer probablement à *i-si*, la leçon *mimma* à l'endroit effacé de la version assyrienne étant très possible. *isi* semble signifier en même temps *manāma* « chaque », « tout », qui est employé aussi pour les personnes (voir *CIch.*, pl. XXXVIII, ll. 11-13 : ^{AMĒLU} *MĀRU-še* ^{ĀLU} *Ṭu-uš-pa-i-ni-[-še] ú-ru-lu-ni i-si-i IRŠITIM^[TM] [m.] Ru-sa-ḥi-na-ka-i* « L'habitant de la ville de Ṭušpa labourait (?) tout terrain devant Rusahina » ; *NIK.*, Erivan, ll. 2-3 : *ŠĀRRU a-li i-si i-ku-ka-ni-e-di-ni ŠAKĒNU-ú-e ma-nu-li-e* « tout roi qui sera (= viendra) après moi comme gérant », etc.).
- 4) Our. ^{ais} *NARKABTU.TAḤĀZU* = assyr. ^{ais} *narkabal laḥāzi* « (et) les chars de guerre » (le texte porte le sg.). — Les équivalents ourartéens pour *narkablu* et *laḥāzu* ne sont pas encore connus.
- 5) Our. *a-li ma-nu-li* = assyr. *ša ibšū-ni* « ce qu'il y (en) avait ». La restitution *a-li [ma-nu-li]* peut être considérée comme sûre et sa traduction assyrienne exacte ne peut être que *ša ibšū-ni*.
- 6) Our. *a-ru-ú-a-li* = assyr. *iddin* « (il) donna ». — La restitution [*a-ru-ú-a-li*] est sûre, l'assyrien *iddin* étant sa traduction exacte (*aru-a-li*, 3^e p. sg. du prêt. de *aru-* « donner » + *-li* suffixe objectif du pl.), seulement le suffixe *-li* (= assyr. *-šunūli*) n'est pas rendu en assyrien.

PROPOSITION 12

Ourart.	Assyr.
16. [<i>pā</i>]- <i>ru-ú-li</i> ^{ais} <i>KU-li gu-nu-ši-ni-[-e-li]</i>	15. ^{AMĒLU} <i>šabē^{pl}</i> ^{ais} <i>luktālī^{pl}</i> <i>lu-ú al-[-qi]</i>

- 1) Our. *pa-ru-ú-li* = assyr. *lu-ú al-qi* « je pris ». — Our. *pa-ru-ú-li*, 1^{re} p. sg. du prêt. de *paru-* = assyr. *laqū, šabālu* « prendre » + *-li*, suffixe objectif du pl., qui n'est pas rendu en assyrien. — Assyr. *lū* « en vérité » n'est pas rendu en ourartéen.
- 2) Our. ^{ais} *KU-li gu-nu-ši-ni-e-li* = assyr. ^{AMĒLU} *šabē^{pl}* ^{ais} *luktālī^{pl}* « les forces armées de soutien » (voir ci-dessus, propos. 11, 2).

PROPOSITION 13

Ourarł.	Assyr.
17. [^{nu} <i>Hal-di</i>]- <i>i-ni-ni</i> <i>ba-ú-ši-i-ni</i> <i>ú-la-a-di</i> [^{m.} <i>Ru-[sa-ni]</i>]	16. [<i>i</i>]- <i>na a-ma-al</i> ^{nu} <i>Hal-di-a</i> <i>ana-ku</i> ^{m.} <i>Ru-sa-[a]</i>
18. [^{MĀTU} <i>Aš-šur ŠADŪ-e-di</i>]	17. [<i>a-d</i>] <i>i šá-di-e</i> [^{mātu} <i>Aš-šur</i>] ^{kl} <i>lu-ú a-la-la-ka</i>

- 1) Our. ^{nu} *Hal-di-i-ni-ni ba-ú-ši-i-ni* = assyr. *i-na a-ma-al* ^{nu} *Hal-di-a* « suivant la parole de Haldi » (voir ci-dessus, propos. 4, 5).
- 2) Our. *ú-la-a-di* = assyr. *lu-ú a-la-la-ka* « j'allai », « je marchai ». — *a-la-la-ka* énerg. 1^{re} p. sg. de l'imparf. I₂ de *alāku* « aller », « marcher », etc. — *lū* « en vérité » n'est pas rendu en ourarłéen (voir ci-dessus, propos. 7, 3).
- 3) Our. ^{m.} *Ru-sa-ni* = assyr. *ana-ku* ^{m.} *Ru-sa-a* « Rusa » resp. « moi, Rusa » (voir ci-dessus, propos. 7, 4).
- 4) Our. ^{MĀTU} *Aš-šur ŠADŪ-e-di* = assyr. *a-di ša-di-e* ^{MĀTU} *Aš-šur*^{kl} « vers la montagne (du pays) d'Aššur ». — Le mot ourarłéen pour « mont », « montagne » est probablement *alğani-* (voir *CIC*h., pl. VII-X, l. 18). — Our. postpos. *-e-di* correspond ici à l'assyr. *adi*.

PROPOSITION 14

Our. 18. *e-ri-e-li za-áš-gu-bi* = Ass. 18. [*di*]-*ik-lú a-duk-ma* (litt.) « j'ai tué les guerriers » resp. « j'ai fait un carnage (et puis) ». — Our. *e-ri-e-li* (pl. de *eri-* « guerrier ») correspond exactement à l'assyr. *šabi lidūki* « guerriers », mais le traducteur a préféré rendre l'expression ourarłéenne par *di-ik-lú a-duk*. — *ma* (*aduk-ma*) rend un mot ourarłéen qui se trouve dans la proposition suivante.

PROPOSITION 15

Ourarł.	Assyr.
18. ^{m.} <i>Ur-za-na-i-[ni]</i>	18. — - <i>ma</i>
19. [<i>i-nu</i>]- <i>ka-ni-e-di-ni</i> <i>pa-ru-ú-bi di-du-li-ni</i>	^{m.} <i>Ur-za-na-a</i> <i>qāli</i> ^{m-ti} <i>ašbal</i> ^{at}

- 1) Our. ^{m.} *Ur-za-na-i-[ni]* = assyr. ^{m.} *Ur-za-na-a* litt. « d'Urzana ». — ^{m.} *Ur-za-na-i-ni* = génit. (avec *-i-*) + l'indice de l'accusat. *-ni*, repris de *di-du-li-ni* (accusat.).
- 2) Our. *i-nu-ka-ni-e-di-ni* = assyr. *-ma* « après cela » resp. « après », « puis », « ensuite ».

Le mot ourartéen signifie littéralement « sur cela », « là-dessus » (adverbe de temps) (voir *inukaniedin(i)*, *NHI*, B, 58 ; C, 54 ; D, 53 ; E, 56/57, etc.). — *inukani* (adjectif) est formé de l'élément du pronom démonstr. (ou de la 3^e p.) *in-* + *-uk-a-ni* qui contient le suffixe *-uk-* « propre », et signifie littér. « appartenant à lui » (voir ci-dessus, propos. 4, 2). — L'adjectif *in-uk-i* signifie aussi « propre à lui » (voir *CIch.*, pl. XLII, 10, 2) : *BĪTU i-ni ši-di-ši-lú-ni i-nu-ki ba-du-si-ni* « (il) a construit cette maison pour son séjour » (litt. « pour le séjour propre à lui ») ; *CIch.*, pl. LI, 54, 8-9 : *le-ir-du-li-ni i-nu-ka-a-ni e-si-ni* « (il, l'on) doit déposer à (cette) place (propre) à lui » ; *CIch.*, pl. LVII, 55, obv. 5-7 : *i-nu-ka-ni e-si-ni-ni SISŪ ar-ši-bi-ni li-ni* « le nom de (cette) place (appartenant) à lui (est) l'hippodrome (?) ». — De même *i-nu-ka-ḫi-ni* signifie « ce qui vient de lui, de cela », « appartenant à lui, à cela », etc. C'est l'adjectif du même caractère qu'*i-ku-ka-ḫi-ni* « ce qui vient de moi, appartenant à moi », etc. : voir *RT*, XXIII, p. 146 (st. de Rusa II), ll. 16-17 : *i-nu-ka-ḫi-ni-e m. Ru-sa-a-i-ni-e ḫu-bi* « dans le domaine (?) appartenant à Rusa », etc. — *i-nu-ka-ni-e-di-ni* est rendu dans notre bilingue par *-ma* en assyrien, parce que cette particule assyrienne a aussi la signification « après (cela) », etc., mais le mot ourartéen est rendu dans ce même texte aussi autrement (voir ci-dessous, propos. 25, 1).

- 3) Our. *pa-ru-ú-bi di-du-li-ni* = assyr. *qālī^{u-ti} ašbal^{at}* litt. « j'ai saisi les mains » (de quelqu'un) = « j'ai aidé » (à quelqu'un) = « j'ai soutenu » (quelqu'un), etc. — *saḫātu qālā* signifie en assyrien « aider », « soutenir », « prêter l'assistance », etc., littér. « prendre, saisir les mains », et l'ourartéen emploie exactement la même expression : *paru- diduli-ni* « saisir la main », « aider », « soutenir » (*diduli-ni* accusat. avec *-ni*, d'où *diduli-* « main »), *paru-bi diduli-ni* « j'ai saisi la main » (d'Urzana), « j'ai aidé » (à Urzana), « j'ai soutenu » (Urzana) (*paru-bi*, 1^{re} p. sg. du prêt. de *paru-* = assyr. *šabālu*). — Le bilingue nous donne le mot ourartéen pour « main » = *diduli-* qui nous a été inconnu jusqu'à présent.

PROPOSITION 16

- Our. 20. [*pi-i-ni*] *'a-al-du-bi* = assyr. 19. [*napišta*] *al-li-'i-šú* « j'ai eu soin de sa vie » (assyri. *-šú* n'est pas rendu en ourartéen). — La restitution assyr. *napišta* est très probable, car nous trouvons souvent dans les textes ourartéens : *me-ši-ni pi-i 'a-al-du-bi* (*NHI*, A, 18) ; *'a-al-du-bi me-ši-ni pi-i* (*ibid.*, C, 39, etc.) « j'ai eu soin de l'entretien de sa vie », *pi-i-(ni)* devant signifier dans tous les textes (voir surtout ceux d'imprécation) assyr. *napištu*.

PROPOSITION 17

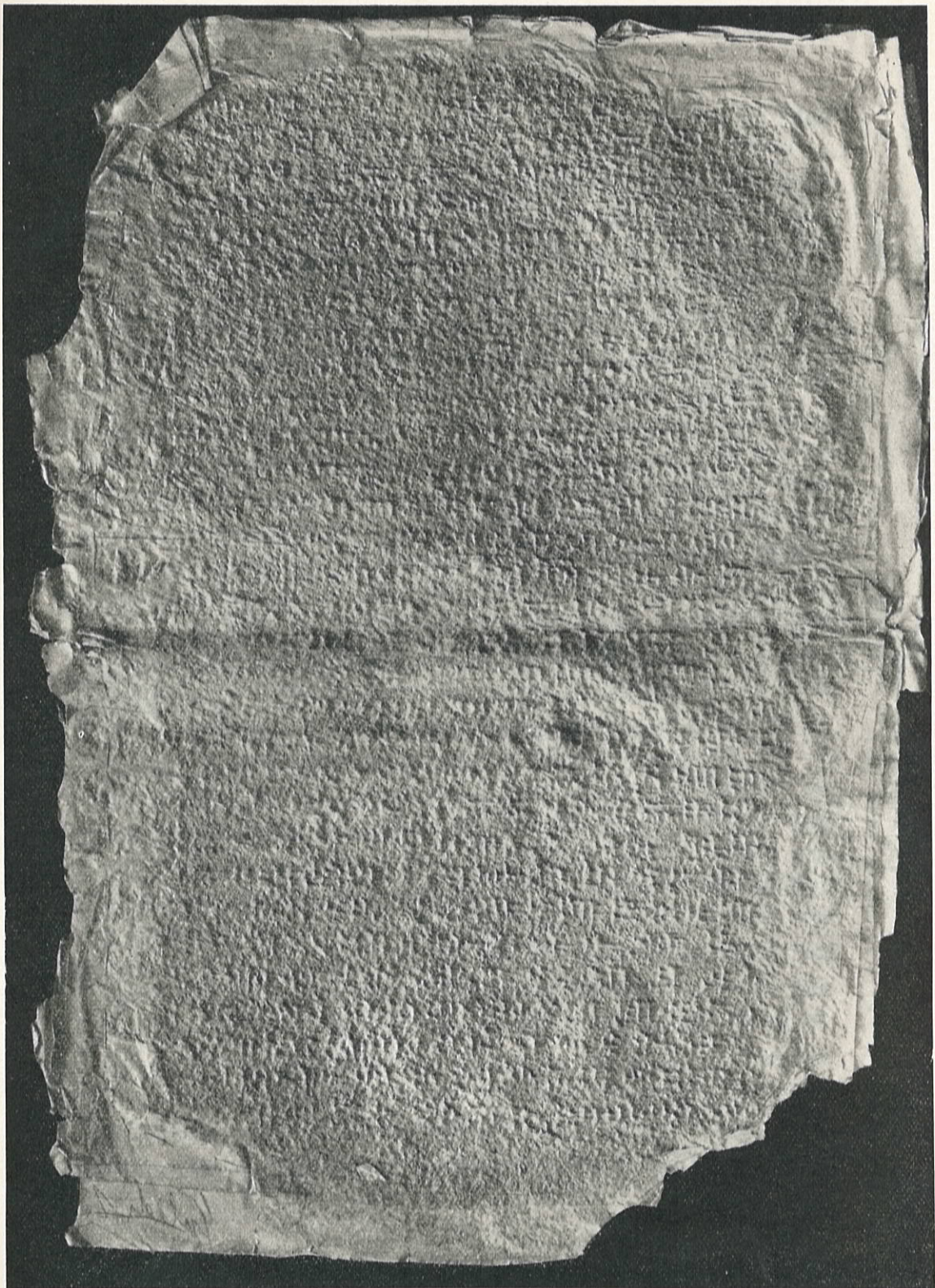
Ourarṭ.	Assyr.
20. <i>le-ru-ú-bi</i>	19. <i>ina maš-ka-ni-šú</i>
<i>ma-a-ni-ni</i>	<i>bēli</i>
<i>e-si-[ni]</i>	<i>ana šarrūli^{ti}</i>
21. <i>ŠÁRRU-lú-ṭi-ni</i>	<i>ašlakan^{an}-šú</i>

- 1) Our. *le-ru-ú-bi* = assyr. *ašlakan^{an}-šú* « j'installai » resp. « je l'installai » : assyr. *-šú* n'est pas rendu en ourarṭéen.
- 2) Our. *ma-a-ni-ni e-si-ni ŠÁRRU-lú-ṭi-ni* = assyr. *ina maš-ka-ni-šú bēli ana šarrūli^{ti}* « à la place (litt.) de la seigneurie, de la royauté » resp. « à sa place de seigneur, à la royauté ». — Assyr. *-šú* n'est pas rendu en ourarṭéen. — Our. *esi(ni)* = = assyr. *maškānu* « place ». — Our. *mani-* adject. « seigneurial(e) », « de seigneurie » = assyr. génit. *bēli* « de seigneur ». — Cette signification de *mani-*, conjecturée par moi (*RA*, XXXII [1935], n° 2, p. 82, n. 1), a trouvé sa confirmation dans notre bilingue. — Our. *ŠÁRRU-lú-ṭi* (= *erili-lú-ṭi*) = = assyr. *šarrūtu* « royauté » (nom abstrait : voir *RA*, XXXII [1935], n° 2, p. 62). *-ni* d'*esi-ni* est l'indice de l'ablat., repris par *mani-(ni)* et *ŠÁRRU-lú-ṭi-(ni)* (génit. + *-ni*), rendu en assyrien par *ina* et *ana*.

PROPOSITION 18

Ourarṭ.	Assyr.
21. ^{AMĒLU} <i>NĪŠU^{PL}</i>	20. [^{amēlu} <i>nī</i>] ^{šē^{PL}}
^{ĀLU} <i>Ar-di-ni</i>	<i>ina lib-bi</i> ^{ālu} <i>Mu-ša-šir</i>
<i>ma-nu-ri</i>	<i>a-lú-pur-ma</i>

- 1) Our. ^{AMĒLU} *NĪŠU^{PL}* = assyr. ^{AMĒLU} *nīšē^{PL}* « les hommes », « les habitants ». Our. ^{AMĒLU} *NĪŠU^{PL}* = (^{AMĒLU})*NĪŠU^{PL}-ra-ni* (*NHI*, C, 3; D, 8) = *na-ra-a-(ni)* (*CICH.*, pl. XIII, 23), *na-ru* (*CICH.*, pl. IV-V, rev. 14 [34], etc.). Cela semble être le mot ourarṭéen pour « peuple », « gens », « hommes », « habitants », etc.
- 2) Our. ^{ĀLU} *Ar-di-ni* = assyr. *ina lib-bi* ^{ālu} *Mu-ša-šir* « dans » (ou « de ») la ville d'Ardini » resp. « dans la ville de Muṣašir ».
- 3) Our. *ma-nu-ri* = assyr. *a-lú-pur-ma* « je ravitaillai », « je nourris ». Assyr. *-ma* « et », ou : n'est pas rendu en ourarṭéen. — Assyr. *a-lú-pur* I₂ de *epēru* « nourrir », « ravitailler », « entretenir », etc. (voir ci-dessus *ma-nu-da*, propos. 3, 2). — Comme our. *ma-nu-* signifie « être », « exister », *ma-nu-ri* (= *a-lu-pur*) doit être une forme causative : « je fis exister, subsister » = « j'ai



Estampage de la stèle de Sidikan-Topzaoua
(version ourartéenne)

assyri.
rrāli^{ti}
gneur,
ni) =
, « de
on de
rouvé
-ti) =
n° 2,
RRU-

Our.
NCh.,
tre le
E.
dini »
-ma
epēru
u-da,
-nu-ri
« j'ai

